

[Text]

the company, and the question I am going to ask you first is when this new technology will be in Thompson.

Mr. Aitken: In Thompson this new technology will not work for one very simple reason, and this is straight economics. If you make acid in Thompson, which is the principal by-product of that flash smelting technology, there is no market. You quickly saturate any market in Manitoba; you end up shipping it as far as Minneapolis. And you end up with an operating cost to produce the acid of something like \$20 a tonne and then you have to pay some \$100 a tonne to get it to market. So you are making acid for \$140 a tonne when they can buy it from their guy just down the street for \$28. It does not work, so the technology will not apply there.

The answer in Thompson—we have just submitted a report to the Manitoba government, again dealing with this 1994 guideline—is pyrrhotite rejection. That is the rejection of the iron sulphite element of the ore. We have to do more and more and more of that in Thompson. In Thompson we have to get at it before we make the gas. That is the only answer.

Mr. Bjornson: My second question is to get on to your other arm as a member of the national round table. Being from Manitoba, I am always curious about various people's observations or suggestions of what the centre of sustainable development should be. Obviously it is a wide-open market there right now. In your opinion, what type of centre of sustainable development should we be creating in Manitoba?

Mr. Aitken: I would have hoped you would give me an answer to that question.

There is a great sort of pent-up desire in all these round tables and centres and everything else to do something. A lot of people have not come to grips yet with what is do-able and what is not. That centre has been funded for about \$5 million or something. I cannot remember.

Mr. Bjornson: Yes.

Mr. Aitken: I am not clear that they have sorted out what their mandate is, whether they have been given a mandate. Equally, in the round table, although we are all appointed and we have been in place coming up for a year now, we do not have a clear mandate. The minister is out there and he is developing a policy but we do not really know what is in that policy.

I would hope that somewhere within Mr. Bouchard's policy there is a role for the centre in Winnipeg and for the national round table, but I am waiting with bated breath, just like you and everyone else, to see him unveil it.

Mr. Bjornson: Do you have an opinion on what direction should be taken?

[Translation]

d'Amérique. Il a décroché une flèche contre la société et j'aimerais vous demander quand cette nouvelle technologie sera mise en place à Thompson.

M. Aitken: À Thompson, cette nouvelle technologie ne pourrait pas fonctionner pour une très simple raison économique. Si l'usine de Thompson fabriquait de l'acide, principal sous-produit du procédé de fusion éclair, il n'y aurait aucun débouché pour cet acide. Le marché du Manitoba serait très rapidement saturé et il faudrait expédier l'acide jusqu'à Minneapolis. Par ailleurs, les coûts de production de l'acide s'élèveraient aux environs de 20\$ la tonne et il faudrait ensuite payer 100\$ la tonne pour expédier le produit jusqu'au marché. Ainsi, on fabriquerait de l'acide à un coût de 140\$ la tonne alors que les clients pourraient l'acheter près de chez eux à leurs propres fournisseurs à 28\$. Ça n'a aucun sens, et la technologie ne peut donc pas être mise en place là.

La solution pour Thompson—et nous venons de soumettre au gouvernement du Manitoba un rapport sur les directives de 1994—c'est l'élimination de la pyrrhotite. Il s'agit d'une technique permettant d'éliminer la pyrrhotite sulfurée contenue dans le minerai de fer. Il nous faut recourir de plus en plus souvent à ce procédé à Thompson. À Thompson, nous devons passer par là avant de fabriquer le gaz. C'est la seule solution.

M. Bjornson: Ma deuxième question fera appel à vos compétences en tant que membres de la Table ronde nationale. Étant du Manitoba, je suis toujours curieux de connaître l'avis ou les suggestions des gens sur l'emplacement du centre de développement durable. Le départ de la course vient à peine d'être annoncé. À votre avis, quel genre de centre de développement durable devrait être créé au Manitoba?

M. Aitken: J'espérais que vous me donneriez la réponse à cette question.

Dans ces tables rondes et ces centres, tous ont le rêve inassouvi de faire quelque chose. Beaucoup de gens n'ont pas encore compris ce qui est faisable et ce qui ne l'est pas. Le centre aura un budget de 5 millions de dollars environ. J'oublie le chiffre exact.

M. Bjornson: Oui.

M. Aitken: Je ne sais pas si les responsables du centre se sont entendus sur leur mandat, s'ils en ont un. D'ailleurs, nous les membres nommés de la Table ronde sommes en poste depuis près d'un an maintenant, et nous n'avons pas de mandat clair. Notre ministre travaille de son côté pour élaborer une politique mais nous n'en savons vraiment rien.

J'espère que M. Bouchard décrira dans sa politique le rôle que sera appelé à jouer le centre de Winnipeg et la Table ronde nationale, mais comme tous les autres intéressés, j'attends impatiemment qu'il nous dévoile sa politique.

M. Bjornson: Avez-vous des suggestions à faire sur l'orientation qui devrait être retenue?